

numéro25 – novembre 2003 (parution janvier 2005)

TO T O D E

En attendant les récits des camps de cet été, ne ratez pas le journal de bord de Gaël parti en expéditions en Croatie (de gros volumes), Quelques sorties printanières déjà relatées dans le no 24 sont évoquées autrement. Des sorties WE ont eu lieu aussi cet été, retrouvez les. Finalement, pour sauver de l'oubli d'anciennes sorties vous pourrez lire un récit de l'automne 2002 et même de 2001.

Saluons, cette année encore, l'arrivée de nombreux nouveaux sympathiques et motivés. Du sang neuf qui redynamisera certainement quelques anciens fatigués (au moins l'un de vos Rédacteurs en Chef)!

Une bonne nouvelle : la V3 passe à nouveau au Dahu. Préparez vos genouillères, du portage en perspective !

Soulignons le succès des JNS d'octobre avec le parcours acro-branche et la soirée de films qui auront certainement suscité de futures vocations.

SOMMAIRE

Nouvelles

JNS.....
L'AG du 11octobre
Carnet bleu, rose...
Acquisitions/Lectures .
La Maison Lorraine
de la Spéléo

Récits

Vaucluse 2.....
Hérault 2
Puits Bouillant ...
Ollioules.....
Canyon perf.....
Baume des Crêtes
Cavottes.....

>NOUVELLES

Les Journées Nationales de la Spéléologie : un succès



Grand merci à tous ceux qui ont contribué à cette réussite (organisation, contact municipalités, média, tracts, achats, transport, bricolage, montage et dé montage, encadrement, préparation des films)

Le CDS

L'AG d'octobre 2003

Cette année encore les rapports moral et financier ont été approuvés par une majorité écrasante digne d'une république bananière.

Peu de changements au bureau :

Edwige, appelée à d'autres fonctions personnelles très importantes, passe le relais à **Beatriz** qui sera notre nouvelle secrétaire adjointe.

Remercions **Rémi** de se dévouer en tant que responsable matériel adjoint.

Carnet **Bleu** et **Rose**

J'ai cru comprendre qu'il fallait poser sa candidature assez tôt pour intégrer la prestigieuse association Abimes. Certes, Maman préférerait que je fasse de la danse mais Papa m'a tellement rebattu les oreilles avec son expé spéléo en Papouasie que je prendrais bien ma carte en 2021. Ah oui, je ne me suis pas présenté, je m'appelle Titouan Rouillard

Evidemment, il va falloir que je grossisse un peu pour porter mon premier kit, c'est vrai que je ne faisais que 3.820kg et 51 cm à mon arrivée sur terre. Mais j'ai quand même des références : j'ai passé ma première étroiture lundi dernier, même si Maman m'a beaucoup aidé. D'ailleurs, maintenant elle se repose un peu avec moi à la maternité. Et puis, j'ai hâte de voir vos têtes rigolotes!

Bisatous

Titouan

Titouan nous a même fait l'honneur de sa visite à l'une de nos réunions club de cet automne. Félicitation pour sa première prestation en AG.

Alain

Voici un autre message d'Antoine intercepté par nos services :

J'espère ne pas couper l'herbe sous le pied de notre ancien Président Laurent Théry, mais l'air du Vercors lui va à ravir ainsi qu'à Sandrine d'ailleurs puisqu'ils sont parents depuis ce week-end d'une petite Anaïs 3.4kg 52cm.

Antoine

PS - message perso : Lolo et Sandrine si l'internet est de retour chez vous grosses bises à vous 3 et bon vent (glacial) à la petite.

Bienvenue Anaïs

Bibliothèque : de nouvelles acquisitions

Au fond du Gouffre

de Nevada Barr

aux éditions *du Masque* (polar)

Jusqu'au fond du Gouffre

de Correntin Queffelec

tome II aux éditions *Arcora*

Réseau Felix Trombe – Henne Morte
Massif d'Arbas – Pyrénées centrales
de Sylvestre Clément et Pierre Vennarecci
Synthèse Topo Explo du Karst d'Arbas

par le *CDS 31 Haute Garonne*

Scialet 31 – 2002

publication du *CDS 38 Isère*

Les cavernes d'Albion

Hydrogéologie et spéléologie des territoires
alimentant en eau la Fontaine de Vaucluse

Tome I

A travers le Karst ...

ou Les traversées spéléologiques françaises
de Fabien Darne et Patrice Tordjman

chez *Abymes éditeur*

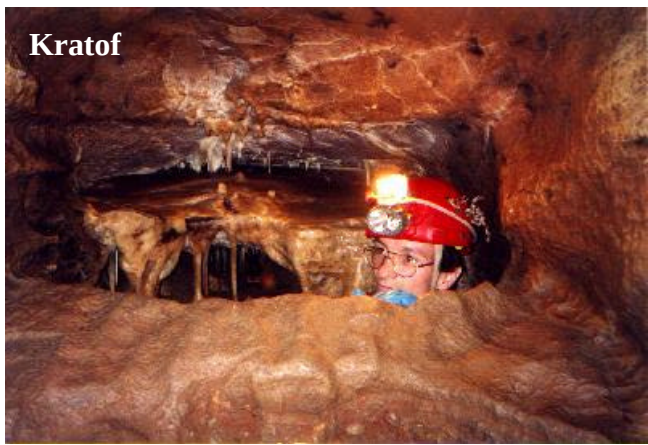


Vaucluse

8 au 11 mai 2003

Delphine, Isabelle, Lena, Eric, Kratof, Pierre-Eric, Jibé, Jean, Chuong et Philippe

Kratof



Il y a quelques années – avant l'ABIMES – j'étais parti dans le Vaucluse pour faire le Trou Souffleur déjà. Le descriptif paru dans Spelunca nous motivait. Ayant contacté René Parein par téléphone, nous avons appris que le gouffre était équipé pour une plongée du siphon. Tout aurait pu sourire, sauf que le temps était à la pluie... Finalement, nous avons posé nos cordes dans le Jean Nouveau. Une course épique : l'un d'entre nous, frigorifié, avait dû s'arrêter rapidement ; il nous avait manqué une corde, oubliée à l'enkitage au club ; et les puits étaient arrosés au point que nous avons renoncé en haut de l'Araignée à presque -400 : mon record. Il fallait remettre ça !

Mars 2003, Lyon. Entre deux séances du Comité Directeur FFS, Marc Faverjon me parle du Souffleur. Il est des explo en cours qui ont découvert un « nouveau fond » à -750. Pour y parvenir, 7 kits supplémentaires sont nécessaires, soit presque autant que pour atteindre la rivière d'Albion à -600 ! Il m'invite au déséquipement qui doit avoir lieu en avril après la pose de luitrographes. Hélas, je ne suis pas libre à cette date. Mais sa description, « l'un des plus beaux trous de France », réveille l'envie et ABIMES programme le Souffleur pour le 8 mai.

Une grosse sortie en perspective. Personne ne connaît le trou, 9 kits pour atteindre la rivière. J'envoie à tous les participants topo, fiche

d'équipement et un fichier excel pour organiser le tout : équipes, objectifs, TPST... Mais personne ne joue au jeu de l'Ankou, à part Delphine et moi.

Le WE approche. Delphine a appelé l'ASPA : le trou doit être déséquipé ces jours-ci ! Un coup de fil à Marc s'impose. En fait, ils ont déséquipé de -750 à -600 le 1^{er} mai et viennent finir samedi. Le trou sera donc libre jeudi et vendredi, et cette fois il fait très beau !

-600. Seuls Delphine et moi avons déjà dépassé cette profondeur. Il n'est pas envisageable de lancer tout le monde à l'aventure. Comme nous n'avons que deux jours, nous décidons de descendre le jeudi même tard, car le voyage a été long. Delphine, Kratof et moi visons le fond dans la nuit ; Jibé et Lena iront demain et partent équiper l'Autran jusqu'au méandre ; les autres ont comme objectif de passer le méandre de l'Ankou pour prendre la mesure de la cavité.

Delphine



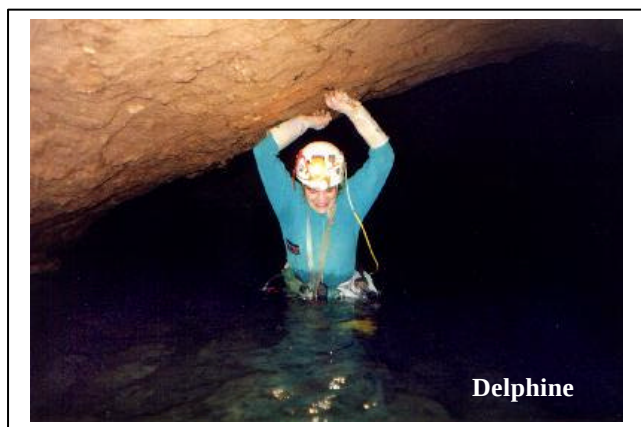
A 15h, nous commençons la descente. La deuxième équipe suivra. Comme toujours ici, les premiers puits sont étroits, la roche est « broyée ».

L'itinéraire ne pose pas de problème, il faut chercher de temps en

temps mais les traces sont là pour nous guider dans les méandres. Dès la sortie du méandre des Absents, la cavité s'élargit. L'Ankou n'est pas si difficile : comme on nous l'avait dit, il faut aller au plus large, en haut le plus souvent. Nous y passons quand même une demi-heure. Ensuite,

les puits s'enchaînent de plus en plus larges. L'impression est extraordinaire jusqu'au P114 dont nous ne pouvons même pas deviner le contour. La paroi opposée est si loin que le faisceau de l'halogène se perd dans l'humidité ambiante.

Au pied de l'éboulis, nous optons pour l'amont, histoire de ne pas se mouiller tout de suite. Nous traversons d'immenses salles en montagnes russes et retrouvons la rivière. Kratof nous montre la voie par un petit pas d'escalade en vire et nous arrivons au siphon. Demi-tour et nous nous engageons dans l'aval. La rivière d'Albion est magnifique. Nous trouvons dans le lit de drôles de concrétions : du sable agrégé en chapelets de boules. Et puis aussi une brosse. Voici la fameuse voûte mouillante. Il faut s'immerger le ventre et un peu plus pour Delphine... L'hésitation est de courte durée, l'eau n'est même pas froide. La balade continue pendant plusieurs centaines de mètres. Et voilà encore un siphon. Nous apercevons le luirographe qui a été posé la semaine dernière.



De retour à l'éboulis, nous faisons une nouvelle pause bouffe. Comme prévu, nous récupérons dans la niche deux kits et une corde : notre

contribution au déséquipement du trou. Bien lourds ces kits quand même... Il est temps de remonter, la nuit est bien avancée et les premiers bâillements arrivent. Nous voilà sur les cordes pour quelques heures. L'équipement n'a pas trop souffert en un an et demi. Juste quelques tonches isolées par des nœuds. Le hors crue est technique : sans connaître l'emplacement des spits, nous n'aurions sans doute pas réussi à équiper jusqu'au fond en deux jours comme nous l'avions prévu.

Nous prenons notre temps pour admirer encore les puits. Un peu trop même... Kratof attend que Delphine libère la corde mais la corde bouge encore et encore et Delphine ne répond toujours pas, on ne voit plus sa lumière. Donc on patiente jusqu'à ce que Delphine fasse ½ tour et redescende 3 puits pour venir aux nouvelles ! La remontée peut reprendre. Les kits commencent à peser avec l'heure qui avance. J'ai l'impression de pouvoir m'endormir n'importe où si je me laisse aller, même à un fractio. Nous voici devant l'Ankou. Nous y passons une heure cette fois. Kratof, le plus lourdement chargé, nous suggère de laisser les kits à la sortie du méandre. Aussitôt dit, aussitôt fait, l'équipe de demain – enfin de tout à l'heure – les remontera. L'Anaconda ondule au-dessus de nous. Méandre, puits, méandre et voici les derniers ressauts. Le jour est levé : il est 8h.

De retour au gîte, nous apprendrons que la deuxième équipe s'est arrêtée dans l'Ankou, un peu perdue et fatiguée de se battre avec le méandre. Eric, Jibé et Lena se préparent alors que nous nous couchons. Les autres iront découvrir les charmes des gorges de la Nesque et du plateau d'Albion.

Philippe.

----- BREVE ----- BREVE ----- BREVE ----- BREVE ----- BREVE ----- BREVE ----- BREVE -----

Du côté de la Meuse...



Si vous êtes de passage dans la Meuse (et plus particulièrement vers la Maison Lorraine de la Spéléologie) vous pourrez toujours faire un petit tour dans le musée de fossiles du spéléologue meusien Jean Luc ARMANINI ! À découvrir sur le site de la Maison

(<http://mlspeleo.fr.st>) en rubrique "Autres activités et tourisme".



Une ambiance émétique

Hérault-Saint Pons de
Thommières
1 au 4 mai 2003



Ca devait être samedi soir. Chuong, très remonté, clame à qui veut bien l'entendre, qu'on a « dégueulé » sur son duvet. A voir sa tête, ce n'est pas une blague... Nous montons voir les dégâts occasionnés. Effectivement, à un mètre de son duvet, il y a un cercle suspect qui a

largement débordé sur ses affaires. C'est jaune et crémeux. Consternation, hébétude, dégoût !

La première surprise passée, on observe plus attentivement et là, surprise, une goutte de



vomis tombe !

C'est du vomis de poutre !

On prend une échelle pour aller observer, à distance tout de même, ce phénomène. Il y a un creux de 10 cm de diamètre dans la poutre, rempli d'une substance visqueuse, jaune et sans odeur. Un nid d'insecte en

décomposition ? Une manifestation surnaturelle ? Une mauvaise blague ? Nous ne saurons jamais...

On place un seau sous la CHOSE et on s'endort en écoutant les gouttes tomber... Au matin, le seau est vide et une rapide inspection de la poutre nous montre que tout est sec et presque normal.

Voilà, l'affaire est finie mais le mystère reste entier.



Delphine

Puits Bouillant - Saint-Albin Chateauneuf 89

Samedi 11 octobre 2003

Famille Demay : Robin, Roxane, Isabelle et Xavier

Famille Couturier : Colin, Dorian, Mireille et J-Paul

Le puits bouillant est la plus proche grotte de Paris -autoroute du sud, sortie Joigny. Elle commence par un puits artificiel de 27m qui donne accès à une rivière en méandre dont on remonte l'amont



sur 700m. Juste avant le siphon, il est possible d'accéder à un réseau supérieur et continuer l'exploration vers des galeries de taille plus réduite. Les 2 enfants de 9 ans et les 2 de 11 ans ont été encadrés par les 4 parents. La descente des 2 plus jeunes s'est effectuée en bout de corde, commandée par un descendeur en sommet de puits. La descente de tous les autres s'est faite "normalement". En bas, le niveau d'eau est faible mais les petites jambes et les petites bottes sont rapidement trop courtes ! Quelques marmites profondes nécessitent de porter les enfants, du moins à l'aller. Arrivés près du siphon, nous avons



fait "quatre heures". Roxane et Colin ont souhaité ressortir, alors que Dorian et Robin préféraient continuer vers le fond. L'équipe est scindée. Ainsi, la remontée dans le puits provoquera moins d'attente. Par deux fois Dorian trébuchera et s'étendra complètement dans l'eau.

Cela ne l'a pas gêné ! La remontée dans le puits se fait à l'échelle fixe. C'est rapide mais plus "physique" que la remontée aux bloqueurs.



Mireille

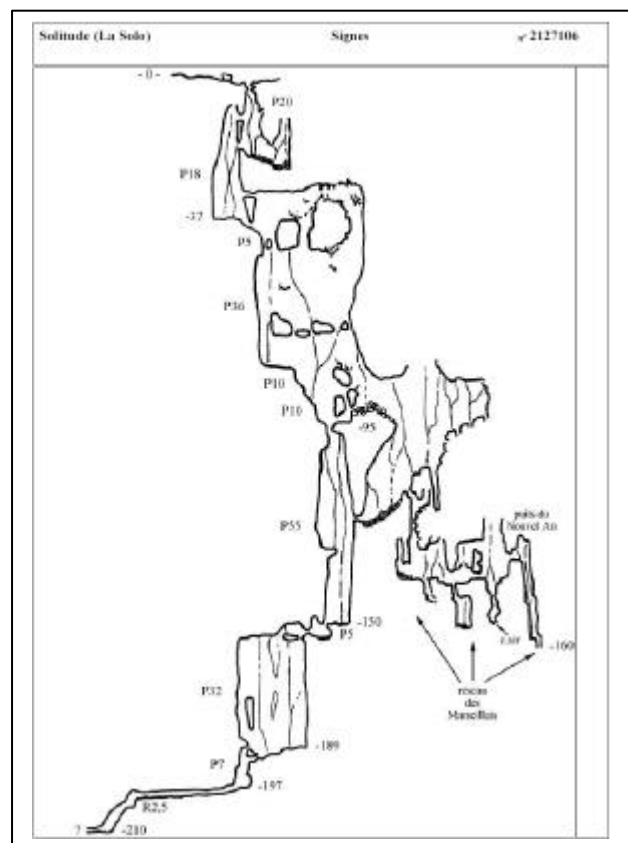
Nous avons croisé le club de la Banque de France : bizarre leur façon d'installer un palan, et pour une raison assez surprenante : aider une personne ... cardiaque !

Trou simple pour un premier contact avec une grotte aquatique.

Demander auparavant au CTD-89 le code du cadenas.

TPST : environ 2 heures
JPC

La Solo, le Cercueil et le Fenouil Congrès FFS à Ollioules – Pentecôte 2003



Tous les deux grands électeurs de la région A et Philippe, président de le Co EFS nationale, nous n'avons pas beaucoup de temps à consacrer à la spéléo durant un congrès fédéral. Aussi, nous avons décidé de venir un jour avant pour profiter des cavités équipées.

Invités par le comité d'organisation à partager leur déjeuner grâce à Marie-France, nous nous renseignons sur les cavités déjà équipées. David Hiou-You alias Mougouch nous indique la Solitude, « la Solo » pour les varois. Avantages : très facile à trouver, pas de marche d'approche et surtout joli et pas étroit pour une cavité du Siou Blanc.

Nous voilà partis, sans carte et sans topo mais munis d'une corde pour le puits d'entrée.

Effectivement la cavité est très facile à trouver encore faut-il être assez patient pour aller loin, très loin sur la piste. Située à trois mètres de la piste, l'ouverture est entourée de quatre grands piquets reliés par du grillage, un mausolée rappelle le drame qui s'y est déroulé en 1959.

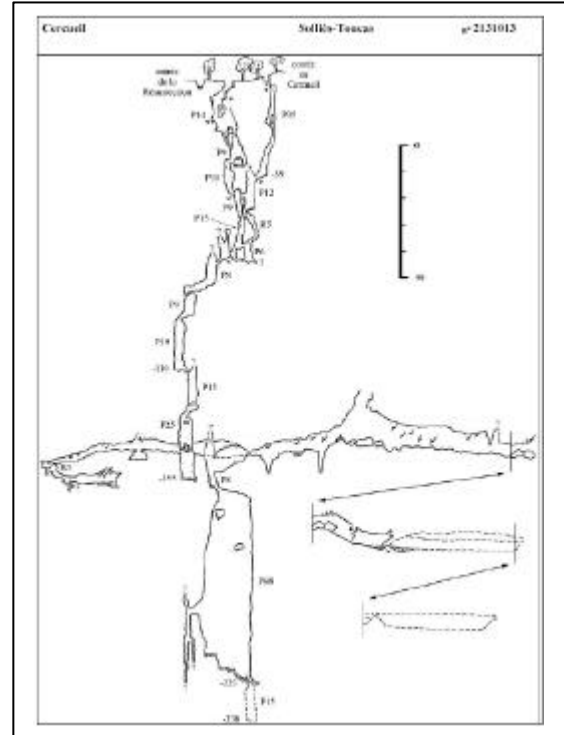
De beaux puits, tout particulièrement le P36 et une désob' de folie au fond. C'est un chantier de TP dont les déblais remplissent un P7 : au moins 60 mètres de boyau désobstrué au calibre 4 pattes voire ramping. Et tout ça pour un minuscule pissadou qui aurait été coloré et serait ressorti je ne sais plus où mais peut-être bien dans la mer !

Le samedi, Jean-Luc enfin arrivé malgré les grévistes, veut aller sous terre. Il est 22 heures, on a un peu bu... Donc il faudrait trouver une petite cavité pas trop loin. Une personne nous indique la Reppe souterraine : pas de matériel, de l'eau et juste à la sortie du bled. Ca nous semble idéal. Nous prenons tout de même un deuxième avis et là : patatras. C'est nul, y'a rien à voir etc... Par contre le Cercueil, ça vaut le coup ! Nos gabarits sont scrutés et le verdict tombe : vous devez pouvoir y aller ! Notre enthousiasme en prend un coup sérieux et nous partons nous coucher !

Dimanche, c'est le jour de l'AG : nous sommes donc bloqués tous les trois toute la journée dans une salle. L'ambiance est carrément tendue à certains moments : nous frôlons la démission du Bureau, le putsch et autres joyeusetés ! Le soir venu, nous avons vraiment envie de nous changer les idées. Aussitôt le dîner avalé, nous partons faire le fameux Cercueil. On nous a expliqué qu'il y a trois cavités connues sur le Siou Blanc : le Sarcophage, le Cercueil et le Caveau, appelées ainsi en fonction de l'espace dont on dispose pour bouger dans les puits ! Ca promet...

Philippe passe devant suivi de Jean-Luc alias GOPDP (Gros Ours ...), je ferme la marche. Le premier puits commence effectivement par un sérieux rétrécissement mais enfin, avec le descendeur en bout de longe, c'est plus impressionnant que difficile ! Le deuxième est large, enfin, on n'en touche pas les parois si on garde les bras le long du corps. Arrivé au troisième puits, je crois que la corde ne passe pas au bon endroit : ce n'est pas possible qu'il faille aller tout droit, ça a l'air bien plus large en se décalant sur la droite. J'appelle Jean-Luc qui me dit : « Non, non, c'est bien à la verticale, c'est impressionnant mais pas difficile ». Après très

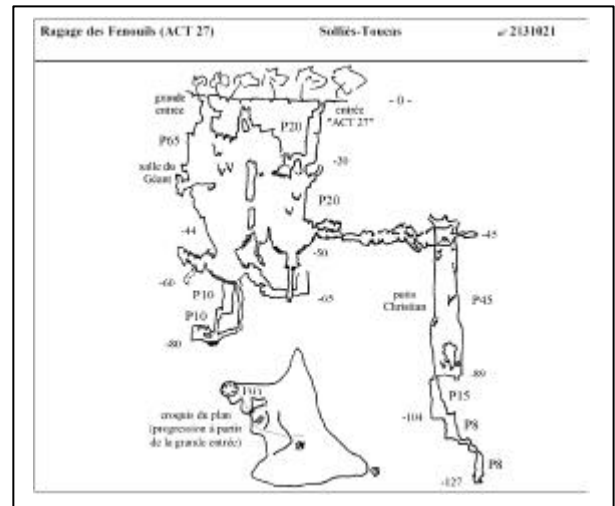
mûre réflexion, je m'engage dans l'étroiture. Effectivement, c'est étroit mais parfaitement vertical donc pas de vrai problème. En plus si Jean-Luc est passé devant, je dois passer, quand même !



Le quatrième puits est carrément large en comparaison, on arrive même dans une petite salle au fond. Mais la suite se corse : je réfléchis longuement : il faut se tourner tout en partant sur le ventre et c'est vraiment très étroit. Bref ! Je renonce, préférant conserver mon dos en l'état, d'autant plus que c'est le premier endroit où on peut attendre sans être sur la corde. Tant pis, je ne verrai pas cette superbe galerie de concrétions blanches, la plus belle du Var, qui se trouve à – 150 mètres. On fait le point : je ne ressors pas seule (je n'en ai aucune envie !) et ils prennent leur temps. Je les entends de plus en plus faiblement, puis de mieux en mieux... Tiens, ils auraient fait ½ tour ? Jean-Luc n'aura pas voulu dégonfler ses poumons à la descente tout en sautant dans son harnais ; je le comprends ! La remontée reprend, Philippe en tête, moi au milieu et Jean-Luc en dernier. On bénit le Pantin du début à la fin et on prie pour qu'il ne se défasse pas ! Bon finalement, j'aurai au moins atteint la cote –40 et eux –60. On apprendra plus tard qu'ils ont fait ½ tour à la dernière étroiture...

Cette courte incursion souterraine nous laisse sur notre faim : j'ai la doc' du Fenouil. C'est une salle à -60 que l'on peut traverser par les deux entrées. Et il paraît que c'est large ! C'est un peu plus loin sur la piste. Nous repartons donc. Il est 1 heure du mat'. Des panneaux jaunes nous signalent le parking puis l'accès au Fenouil. Nous trouvons sans difficulté, même de nuit ! Bravo pour le balisage ! Et commence la descente. Elle débouche dans une immense salle, très concrétionnée : ça change ! On accède par une vire à la suite : une galerie de moindre ampleur et tout aussi concrétionnée menant vers le puits Christian. Nous ressortons par la deuxième entrée désobstruée. Plein de toiles défendues par de grosses araignées noires en barrent l'accès. Super sympa d'arriver la tête là-dessus !

C'est une belle cavité pour l'initiation.



Je ne retiendrai qu'une chose de ces visites : quand les varois disent que c'est beau, c'est beau, que c'est grand, c'est grand et que c'est étroit, c'est TRES étroit !

Sacrés farceurs, va !

On peut aussi remarquer que le balisage et l'équipement étaient très bien réalisés.

Delphine

Stage Perf' canyon

à Saint-Jeannet (06)

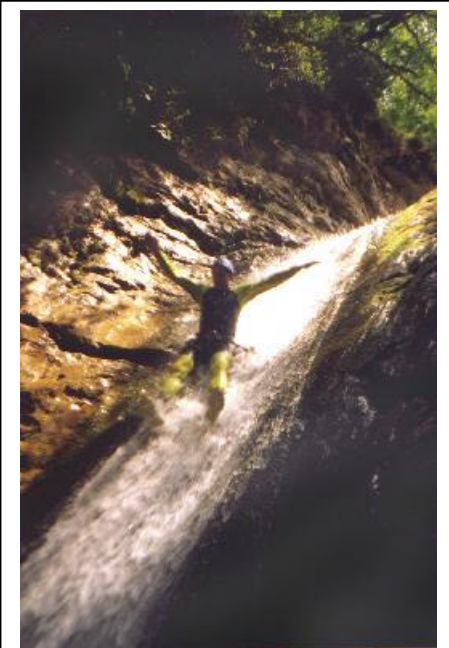
29/05_01/06



Ca y est, nous sommes fins prêts : combi néop' soigneusement gluttées, descendeurs 8 et mousquetons autolock en nombre, bidons étanches, kits, casques, protections canyon. Il ne nous manque que les sifflets et kits spéciaux. J'espère que mes vieilles grolles de rando tiendront le coup...

Les arrivées nocturnes se font au compte-goutte, embouteillages dans la vallée du Rhône obligent. Une curieuse impression nous gagne : ils ont l'air de tous se connaître... Bon, en fait, il y a une poignée d'aficionados qui ont plaisir à se retrouver tous les ans à la même date et nous invitent à nous joindre à eux.

Premier canyon : les gorges du Loup. Surprise, on y va tous ensemble, les 15 d'un coup !



Au programme, pique-nique au soleil, révision des bidouilles de corde et techniques d'eau vive.

Le premier point n'est que partiellement atteint : on mange sous la pluie et dans le vent... Les bidouilles de cordes ne sont pas bien compliquées mais enfin, c'est quand même nouveau et un peu déroutant car le résultat, même s'il est fonctionnel est particulièrement moche : c'est un tas de pus invérifiable ! Il n'y a qu'à faire confiance à celui qui l'a monté...



Après ces mises au point, on peut attaquer le canyon à proprement parler. Pas d'équipement pour nous aujourd'hui, juste une prise de contact avec les techniques de corde et les SAUTS. Gasp ! Ce n'est pas mon point fort, au delà de 2/3 mètres, je préfère la corde et je ne suis pas la seule. Y paraît qu'y faut pas se boucher le nez et juste souffler par le nez quand on rentre dans l'eau ! Pas facile quand on ferme les yeux de souffler au bon moment ;-) L'eau vive est plus amusante même si on finit par être congelé : le soleil

n'est pas là ! Il se met même à pleuvoir de retour aux voitures.

Le lendemain, nous allons à la Barbaira, en Italie. Après deux heures d'embouteillage au péage de Vintimille, nous parvenons au parking. Et là, merveille des merveilles, nous acquittons le péage de 3 euros par personne pour avoir le droit de faire cette descente de canyon ! Il n'y aurait eu que moi, j'aurais fait 1/2 tour mais ça n'a pas l'air de choquer grand'monde... « Après tout, disent certains, le parking est gardé par le gars sous sa guitoune (jusqu'à son départ vers 14 heures...), il y a un vestiaire, de l'eau pour se rincer. » et je ne sais plus quoi d'autre. Que cela ne tienne, on a payé, on va y aller. Petite marche d'approche jusqu'au vieux pont et premier saut, pour les volontaires uniquement... Y'a 8 mètres, quand même ! Aujourd'hui aussi, nous sommes tous les 15 dans le canyon et nous allons bosser ! Equipement, déséquipement, sauts etc... Chacun y trouve son compte. Le canyon est superbe et l'avantage de ce foutu péage, c'est qu'on ne croise personne.

Samedi, nous allons tous au canyon du Gendarme, un affluent de l'Estéron peu connu. Très bonne journée où tout le monde bosse puisque la plupart des cascades sont équipées en double voire en triple. Rappel guidé, main courante rappelable, réchappe, remontée sur corde (hou lala, c'est drôlement dur !). Au grand dam de certains, pas de sauts aujourd'hui : l'eau est chargée d'argile blanche, on ne peut donc pas sonder les vasques. Ca donne un certain

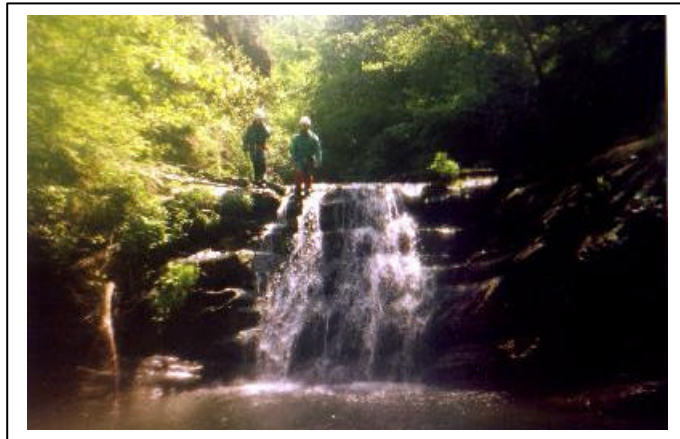
cachet à ce canyon qui recèle une superbe cascade où l'on descend entre la roche et l'eau dans une cavité chargée de tuf.



Dimanche, pour ceux qui restent, le canyon de la Bollène. Ca glisse et ça dérape. Pas beaucoup de corde aujourd'hui, surtout des sauts et deux impressionnants toboggans. Le premier de 8 m'effraye un peu et je prends la corde ce qui me permettra de sonder la vasque. Suivant les bons conseils de Suzel, je ne m'approche pas du second, ne regarde surtout pas la vasque d'arrivée, demande à partir dans les premiers et me mets en position : assise dans l'eau les mains croisées sur la poitrine tel un orant en prières, je me lance. Et là Gasp, à un moment j'entrouvre les yeux : terrifiant ! Vite, je les referme et continue ma folle descente qui s'achève, un peu en vrac, faut-il le dire, 15 mètres plus bas ! Oui, oui, vous avez bien

lu : un toboggan de 15 mètres... Quand on vous dit que le canyon, c'est un truc de fous. Faut être complètement taré !

Et voilà, ces quatre jours sont passés à toute allure : on a appris plein de trucs et on a envie d'y retourner. Que demander de plus ? De la bonne humeur, des gens sympas, une bonne bouffe ? Ha mais, on a eu tout ça aussi...



Voilà, en conclusion, il faut que me rachète des grolles et des

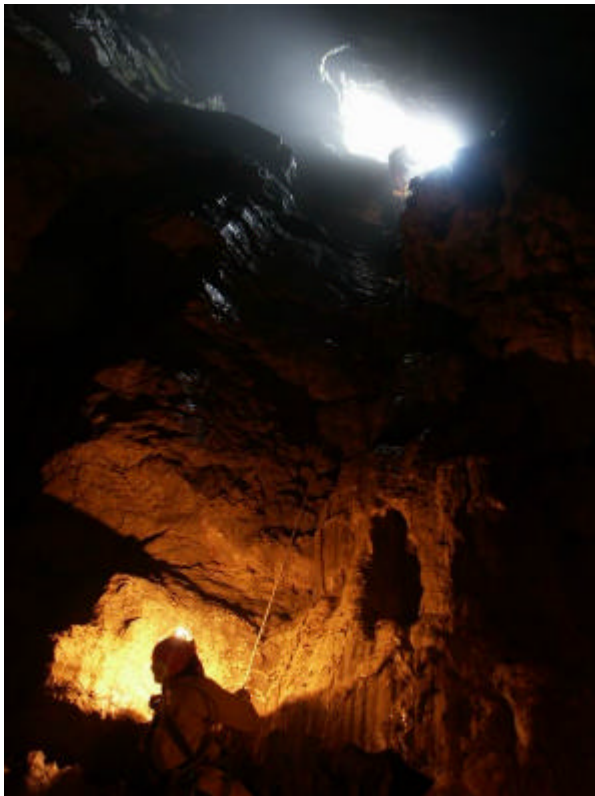
gants costauds, que je glutte mieux ma néop' (les coudes, j'avais oublié les coudes !), qu'on achète une dégaine, un kit boule (super invention qui permet de sortir la corde du kit tout en la laissant dans un kit) et qu'on s'y mette.

Delphine

Baume des Crêtes (Doubs).

7-8 décembre 2002 – Rémi, Béa, François C, Fabienne, Chuong, JYP, Antoine, Edwige, Alain

Les cordes déjà enkitées, nous quittons vers 20h30 Issy les Moulineaux avec le minibus bourré à craquer (9 occupants). Antoine puis votre scribouillard tiendront le volant et amèneront sans problème leurs passagers au gîte de Bolandoz, un petit village du Doubs qui sent bon la vache et le fumier. Nous y sommes vers 1h comme à l'accoutumé.



Le lendemain matin, après le petit déjeuner (toujours copieux comme il se doit), François et moi amenons sur zone (la cahute du stade de foot de Déservillers) la première équipe (Antoine, Rémi les équipiers et Edwige, Beatriz les suiveuses). Il est 10h15. Comme la jauge est au plus bas et comme je ne veux pas tomber en rade cette nuit en sortant de la cavité, nous partons à la recherche d'une station service ouverte. Il nous faudra aller à Ornans. Mais bon nous serons de retour au gîte vers 11h. Les kits (et surtout celui des rations) sont prêts. Nous quittons le gîte vers 11h30 à 5, François, Fabienne, Chuong, JYP, et moi).



Les premiers de cette 2ème équipe rentreront sous terre vers midi. Rémi a équipé la vire de gauche comme convenu. François encadre ceux qui ont besoin d'être rassurés. Pendant ce temps j'installe une 2ème corde par la droite. Il y a

plusieurs fractios mono spits. J'ai un doute concernant le frottement du nœud au niveau du dernier fractio, mais François contrôlera (depuis le plein pot) et me rassurera. Finalement je serai le seul à descendre par là, le plein pot à la descente étant plutôt rapide. Enfin cela nous fera 2 cordes en place pour la remontée. Pendant sa descente François se fait interpeller par une fille qui connaîtrait Antoine. Un autre de groupe de Spéléo nous suivrait, zut ! Le lendemain nous apprendrons qu'il s'agissait de Florence B, mais qu'ils ne nous auront pas suivis. Une première séance photo dans la salle du réveillon permet de laisser un peu de temps à l'équipe de tête. La suite de la descente ne pose pas de problème et c'est plutôt bien équipé avec simplement quelques spits pas très bien vissés (mais on me reproche le contraire, alors !).

Finalement, nous prendrons contact avec le 1^{er} groupe au niveau de la chatière. Bea et Edwige attendent de l'autre côté que Rémi ait fini d'équiper le P15 suivant. De leur côté, plus humide, elles commencent à se refroidir. Enfin nous avons le feu vert d'Antoine : la salle des Dolois en bas du P15 n'est pas arrosée, nous pouvons tous le



rejoindre pour y pique-niquer. Je fais passer les kits du groupe 2 par cette chatière, aidé par Chuong. Il faut rassurer Edwige pour un départ avec un pied sur une arête. Je passe ensuite en montrant à JY la manière de s'y prendre avec le départ de la tête de puits suivante. Je dépose les kits dans la salle des Dolois et montre à Antoine où se trouve le ressaut suivant. Je reviens rapidement accueillir JY puis Chuong en bas du P15. François et Fabienne prennent le temps de faire de belles photos dans la salle avant la chatière.

Nous commençons à manger pendant que Rémi et Antoine équipe le R5 : départ plein pot après une vire protégeant un passage en opposition. Ils nous reviennent pour manger à leur tour (bien

mérité) puis FC et Fabi. Nous sélectionnons ce que nous emmenons plus loin avec nous. François descend en premier le ressaut (avec le kit photo) et vérifie la fréquentabilité de la rivière que nous allons rejoindre. C'est tout bon.

Je passe devant, montre comment passer le bout de méandre en opposition (dos-pied) et me positionne en tête de puits, longé et bien calé sur mes deux jambes et suis prêt à accueillir les nouveaux venus JY, Fabi, Béa, Edwige, Chuong et Rémi (dans cet ordre ?). Mais l'en manque un ? Mais non, pendant cette noria, Antoine nous a accompagné au doux son de son marteau sur le tamponnoir, histoire de rajouter un point intermédiaire en début de vire (utile surtout pour le retour). Le gros de la troupe emmené par François découvre la jolie rivière. J'attends Antoine le sculpteur, avec Chuong et Rémi

devant moi dans la rivière. Finalement nous entendons Tonio arriver à grandes enjambées. Qu'il ne se presse pas, devant cela bouchonne ! Il faut gravir une pente très raide et argileuse sur corde fixe avec en haut un gros boyau bien sec qui devrait rejoindre la rivière plus loin. Antoine

est parti voir la suite. J'essaie à mon tour ne me faufiler entre les vers luisants. Mais Antoine nous explique que le passage suivant nécessite soit l'installation d'une corde, soit une certaine aisance en méandre. Comme nous sommes en initiation et que l'heure tourne, nous décidons de rentrer. J'ai battu mon record de distance dans cette cavité mais je ne connais toujours pas le collecteur du Verneau !

Je me repositionne en haut du R5 pour éviter des frottements avec la botte et rassurer. Je déséquipe avec les futurs porteurs de kit pleins devant moi. Les autres partent devant pour éviter la cohue dans le dernier puits. La sortie du petit puits de la trémie peut poser quelques difficultés, hein JY ! Enfin il s'en sort très bien, Mais quand

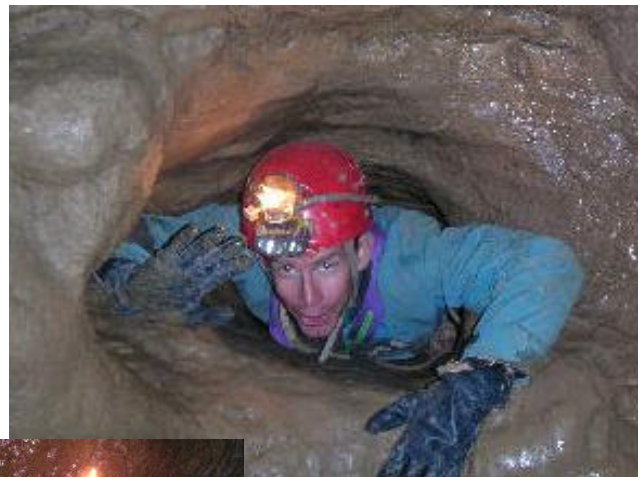
nous arrivons dans l'éboulis après la salle du Réveillon nous entendons des voix féminines ! Je pensais qu'Edwige étaient déjà remontée. En arrivant en bas du dernier puits de sortie il reste encore pas mal de monde en attente. Edwige termine sa remontée par la corde à nombreux fractionnements. JY choisit la même corde car il craint les yops de la vire. Mais ces fractios ne semblent pas aisés à passer ! Mon équipement n'était pas au poil ? Possible avec tous ces spits pourris. Enfin il s'en sort. Rémi et Chuong passeront les derniers sur la corde plein pot et sont frigorifiés. Désolé, mais ce sont les inconvénients du succès, on compte déjà beaucoup sur vous. Quand nous remontons, Antoine sera déjà revenu d'un aller retour au gîte. Maintenant que nous pouvons admirer quelques

mois plus tard le trésor je comprends mieux pourquoi il fallait prendre soin de la maman. Enfin la future maman et son aide nous préparaient pendant ce temps un excellent repas et de notre côté nous n'étions pas à plaindre. Des tchèques (allemands ?) qui campaient à côté du baraquement nous offrent un petit remontant (pas pour votre chauffeur). Arrivés au gîte commence la soirée mémorable au cours de laquelle je découvrirai la crème de marron au petit suisse (et non l'inverse). Le lendemain au lavage à Mouthiers, en bordure de la Loue, nous croiserons les Spéléo des HS dont Florence (qui connaissait bien Antoine). Pour le retour pas de problème même si c'est long et bruyant en mini bus.

Alain



Cavottes-Jérusalem Doubs (25) 10-11 octobre 2003



En attendant un petit compte rendu (un petit effort svp) relatant la première sortie en cavité de nos débutants voici en image certains d'entre eux, en pleine action.

Dahu Mirror n°25 – novembre 2003

Présidente : Delphine Molas

Rédac' chefs : Alain, Nicolas

Mise en page: Alain

Photographies : Philippe K., Gaël, François C./

Fabienne, Léna, JB, Neki, JPC

Relecture : Delphine

Association des Barbastelles d'Issy-les-Moulineaux
pour l'Exploration Spéléologique
5 avenue Jean Bouin – 92130 Issy-les-Moulineaux
<http://www.ffspeleo.club/abimes>